

POUR SE DÉTENDRE

Les affiches des Jeux olympiques d'été

C'est à l'occasion des épreuves de 1912 à Stockholm, lors d'un concours artistique, que la première affiche officielle des Jeux Olympiques fut créée. Du coup, il faut savoir que les affiches des premières éditions des Jeux ont été rétroactivement choisies. Par la suite, les affiches furent produites par chaque Comité d'Organisation des Jeux olympiques (COJO).

Jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle, l'affiche officielle des Jeux était accompagnée de quelques affiches promotionnelles. Au-delà de leur dimension artistique, ces posters constituaient un moyen de publicité, fournissant au public des informations pratiques sur les compétitions. Il faut en effet rappeler que la radio n'était pas utilisée avant les Jeux de 1928 et que la télévision apparût pour la première fois aux Jeux de 1936. Progressivement, la quantité d'affiches parallèles augmenta avec différentes séries ciblées sur des aspects spécifiques de l'événement : affiches sportives, culturelles, ou encore artistiques.

Le survol de ces affiches officielles permet de constater deux registres d'images. Le premier s'appuie sur des édifices publics, des statues, des paysages, des personnages (généralement des athlètes masculins) ou des drapeaux. Dans le second, le figuratif s'éclipse au profit d'un jeu graphique plus symbolique, comme l'illustre l'affiche des Jeux de Mexico 1968. Les affiches les plus récentes recourent de plus en plus à ce type de représentation avec notamment, une exploitation artistique de l'emblème propre à chaque édition.

En filigrane de leur esthétique, ces affiches reflètent le contexte artistique, politique et social de leur époque. Elles permettent également d'instaurer l'ambiance et le style propre à chaque Jeux, tout en diffusant valeurs et idéaux. Enfin, elles constituent un lien avec les talents créatifs du pays hôte. L'ensemble des affiches officielles présentées ci-dessous constitue donc le sésame d'un inédit voyage historique¹.



1896. Athènes, Grèce

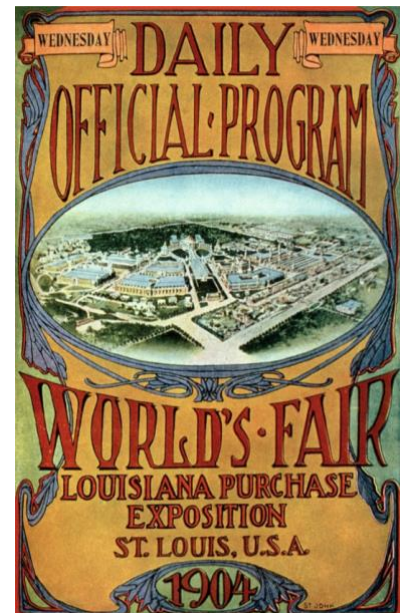
Cette image, qui est une reproduction de la couverture du rapport officiel des Jeux d'Athènes 1896, fait référence à l'Antiquité. En haut, la date de 776 avant notre ère est celle des premiers Jeux Olympiques antiques. La jeune femme qui personnifie la déesse Athéna porte dans ses mains un rameau et une couronne de feuillage, qui dans l'Antiquité, représentait la plus haute récompense. Aux Jeux Olympiques de l'ère moderne en 1896, le premier prix incluait un rameau d'olivier et le deuxième un rameau de laurier. La déesse se tient devant une vue de l'Acropole et du Stade panathénaïque restauré à l'occasion des ces Jeux.

¹ Les informations contenus dans cet article s'appuient sur un travail produit par le CEO (Centre d'études olympiques) : <https://stillmed.olympic.org/media/Document%20Library/OlympicOrg/Factsheets-Reference-Documents/Games/Posters/Document-de-reference-Les-affiches-des-JO-d-ete-d-Athenes-1896-a-Rio-2016.pdf>



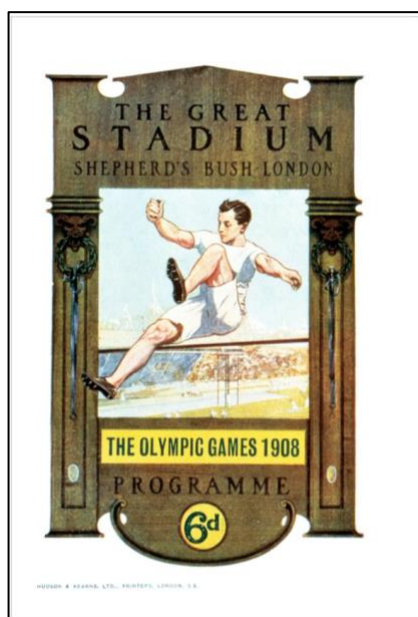
1900. Paris, France

Pour cette deuxième édition des Jeux Olympiques, aucune affiche officielle n'est réalisée. Cependant, des affiches spécifiques sont créées pour certains concours de sport. Dont celui de l'escrime, avec une production de Jean de Paléologue qui montre une escrimeuse vêtue de noir tenant les armes traditionnelles de l'escrime sportive : fleuret, épée et sabre. Le fait d'afficher une athlète féminine est toutefois surprenant car aucune femme ne participe aux compétitions d'escrime en 1900. Cette affiche deviendra a posteriori l'affiche officielle de ces Jeux.



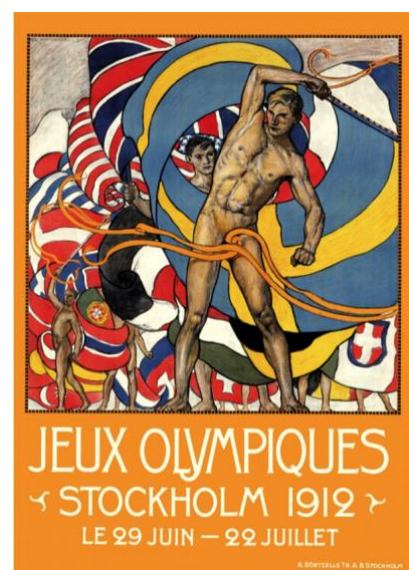
1904. St Louis, États-Unis

Avec ses lignes courbes, cette affiche de style Art Nouveau offre une vue en ovale sur la ville de Saint-Louis. Réalisée par St John, cette couverture du programme journalier de l'Exposition universelle, qui ne comporte pas les termes de « Olympic Games », est devenue après coup l'affiche officielle de l'édition de 1904.



1908. Londres, Angleterre

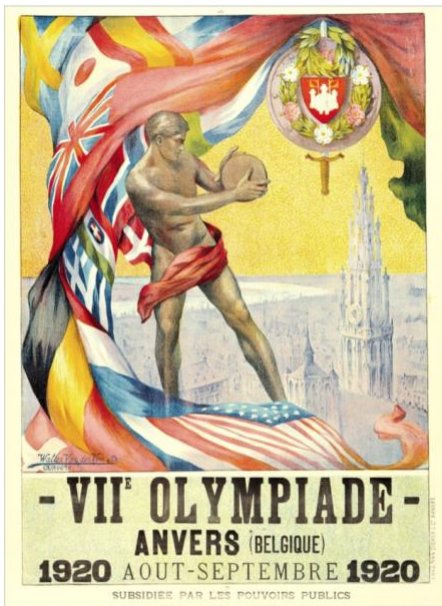
Encore une fois, c'est la reproduction d'une couverture du programme des Jeux qui fut considérée a posteriori comme affiche officielle. Celle-ci, dessinée par A.S. Cope, représente un sauteur en hauteur qui évolue dans Shepherd's Bush, un stade de Londres. Derrière l'athlète, se trouvent le bassin de natation et la piste en cendrée.



1912. Stockholm, Suède

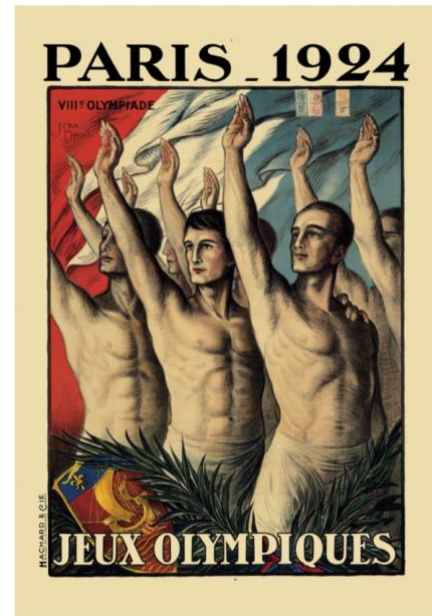
En 1912, pour la première fois, une affiche officielle est spécialement créée pour des Jeux Olympiques. Pour cela, un concours artistique est organisé. C'est l'œuvre de Olle Hjortzberg qui est retenue. À travers des athlètes qui font virevolter les drapeaux de leur pays, l'affiche représente la marche des nations vers l'objectif commun des Jeux.

Au moment de sa publication, l'affiche fait toutefois l'objet de critiques. Malgré l'ajout de rubans sur le dessin original, la nudité des figurants choque. Quant à l'ordre des drapeaux, il froisse aussi quelques sensibilités nationales.



1920. Anvers, Belgique

Sur fond de drapeau français, l'affiche de Jean Droit montre un groupe d'athlètes tous blancs et de sexe masculin, le torse nu et le bas du corps recouvert d'une étoffe blanche rappelant la tunique antique. Ils effectuent le salut olympique (sans rapport avec le futur salut nazi). Figurent également sur l'image des feuilles de palme, symboles de la victoire, ainsi que le blason de Paris.



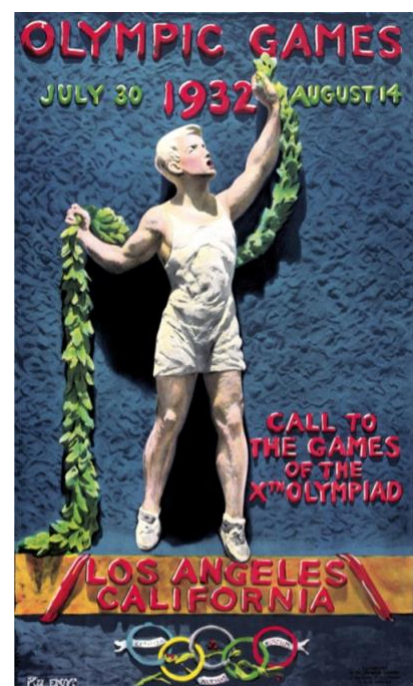
1924. Paris, France



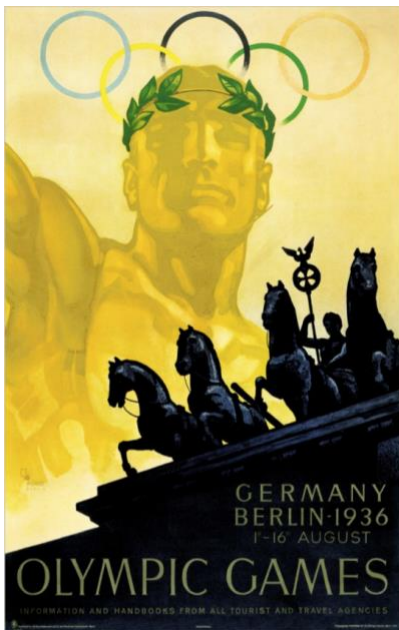
1928. Amsterdam, Pays-Bas

L'affiche dessinée par Emil Huber représente un coureur brandissant une branche de laurier, symbole de victoire. L'image comporte également une inscription - *Olympische Spiele 1928 Amsterdam* - ainsi que le drapeau flottant des Pays-Bas.

Cette affiche de Julio Kilenyi illustre la coutume grecque antique qui consistait à envoyer un jeune athlète annoncer la tenue prochaine des Jeux. L'image est créée à partir d'un modelage en terre argileuse qui a été photographié, puis peint, générant ainsi un effet en trois dimensions.



1932. Los Angeles, États-Unis

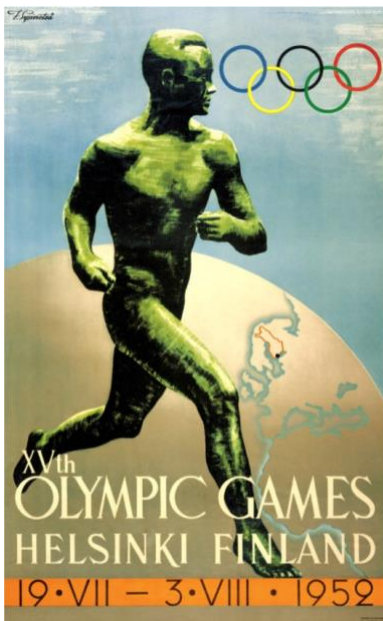


1936. Berlin, Allemagne

Outre l'annonce de la compétition en lettres capitales noires, l'affiche de Walter Herz montre au premier plan les anneaux olympiques, puis au second plan le *Discobole Townley* et en arrière-plan le palais de Westminster avec sa célèbre cloche Big Ben. Cette affiche constitue une réponse nette à l'usage propagandiste que les nazis avaient fait du *Discobole*.

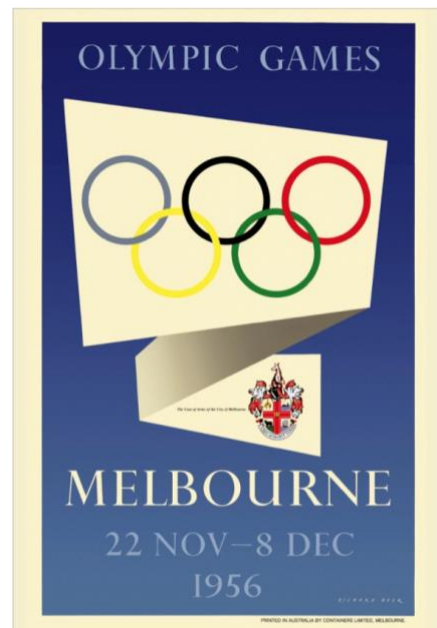


1948. Londres, Angleterre



1952. Helsinki, Finlande

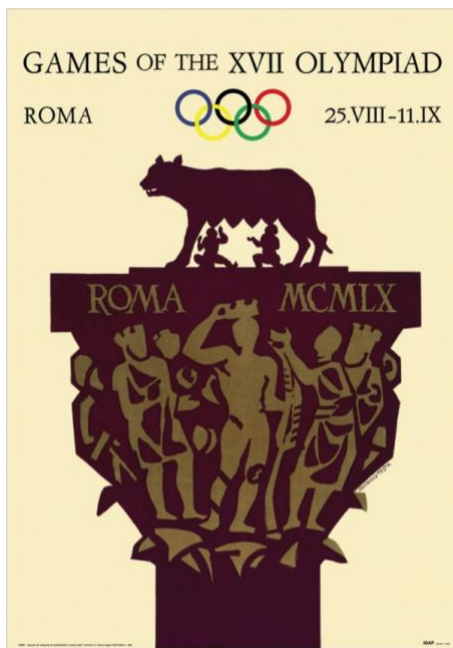
L'affiche de Richard Beck s'écarte du style figuratif très présent dans les affiches olympiques précédentes. Dans un design épuré, elle montre une carte d'invitation en trois pages sur un fond bleu vif. Les anneaux olympiques occupent la première page, alors qu'une reproduction du blason de la ville de Melbourne orne la dernière page.



1956. Melbourne, Australie

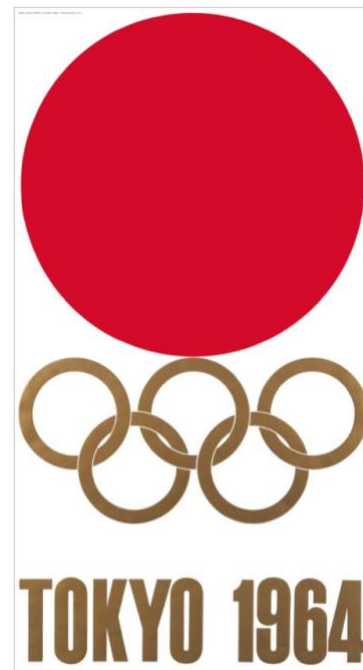
Au premier plan de cette affiche de Werner Würbel, figure en noir et en contre-plongée le char attelé de quatre chevaux de la déesse de la victoire qui surmonte la porte de Brandenbourg, monument emblématique de Berlin. Ce quadriga rappelle les courses de char de l'Antiquité. On reconnaît également l'aigle prussien. Des informations sur l'événement sont notifiées en bas de l'affiche. En second plan, un athlète nu et musclé avec le front ceint de la couronne de laurier, évoque dans des couleurs très lumineuses les sculptures en marbre de l'Antiquité (aux yeux des Nazis, les modèles grecs représentaient la perfection). Enfin, au troisième plan, figurent les anneaux olympiques.

C'est une statue de bronze représentant le coureur finlandais Paavo Nurmi qui illustre l'affiche officielle de ces Jeux d'Helsinki. La figure du coureur surplombe une partie du globe terrestre où la Finlande est délimitée en rouge. Cette affiche correspond au projet retenu pour les Jeux prévus en 1940 et qui furent annulés à cause de la deuxième Guerre mondiale.



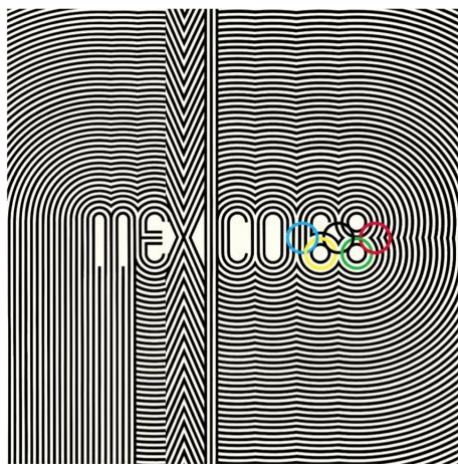
1960. Rome, Italie

Cette affiche de l'artiste Armando Testa est une adaptation moderne du chapiteau du Belvédère, qui se trouvait à l'époque de la Rome antique dans les thermes de Caracalla. Le chapiteau montre une scène d'acclamation d'un athlète victorieux qui, selon la coutume romaine, se couronne de la main droite et tient dans sa main gauche la palme de la victoire. La louve capitoline, symbole de Rome, allaite les jumeaux Romulus et Remus, fondateurs légendaires de la ville.



1964. Tokyo, Japon

L'affiche réalisée par Yusaku Kamekura, un des pionniers du design graphique japonais, est une réinterprétation simple et dynamique du symbole du Soleil Levant du drapeau national japonais, associé aux anneaux olympiques.



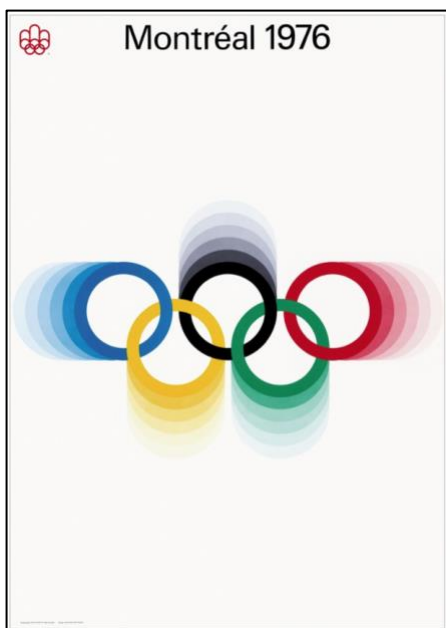
1968. Mexico, Mexique

L'emblème de Mexico 68, floqué des anneaux olympiques, apparaît au centre de l'affiche officielle de ces Jeux. Comme une projection irradiante des éléments qui le composent, il s'accroît dans toutes les directions par des lignes parallèles en noir et blanc qui donnent une impression de mouvement et rappellent les motifs des Indiens huichols. L'affiche a été conçue par Pedro Ramirez Vazquez, Eduardo Terrazas et Lance Wyman

L'affiche de Otl Aicher, graphiste et typographe allemand reconnu, présente la silhouette du toit en forme de tente des installations olympiques. La tour olympique se dresse à l'arrière-plan. En haut figurent les dates des Jeux ainsi que l'emblème officiel également réalisé par Otl Aicher. L'affiche se base sur une photographie dont les couleurs ont été retravaillées. Son mandat pour les affiches olympiques comprenait une clause selon laquelle l'identité visuelle des Jeux de 1972 devait éviter l'utilisation du rouge et du noir traditionnellement associés à l'Allemagne nazie.



1972. Munich, Allemagne de l'Ouest



1976. Montréal, Canada

Ernst Roch et Rolf Harder ont réalisé l'affiche officielle des Jeux de Montréal 1976. Intitulée *L'invitation*, l'affiche met en scène les cinq anneaux olympiques qui se répercutent symboliquement par vagues successives, invitant les athlètes de tous les continents aux Jeux Olympiques de 1976.



1980. Moscou, URSS

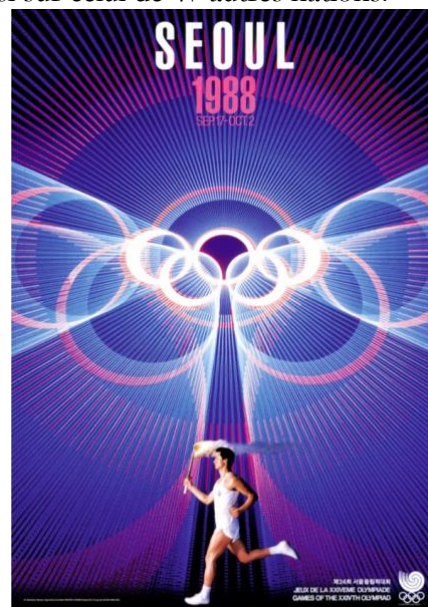
Sur cette affiche, Vladimir Arsenyev reprend l'emblème des Jeux qui se décompose en trois éléments : les anneaux olympiques, la piste d'un stade qui forme également la silhouette d'un immeuble caractéristique de la ville de Moscou et une étoile à cinq branches placée au-dessus, qui renvoie au drapeau qui flotte au-dessus du Kremlin.



1984. Los Angeles, États-Unis

C'est Robert Rauschenberg qui a réalisé l'affiche officielle de ces Jeux. Celle-ci reprend l'étoile en mouvement, l'emblème des Jeux de 1984 et en reproduit les lignes horizontales par l'utilisation de différentes images. Son design en trois formes d'étoiles emboîtées évoque l'esprit de compétition. Les lignes horizontales ont pour but de représenter la vitesse des athlètes dans leur poursuite de l'excellence. Quant à l'étoile, elle exprime à la fois l'aspect national et international des Jeux : présent sur le drapeau des États-Unis, ce symbole figure aussi sur celui de 47 autres nations.

L'affiche de Cho Yong-je symbolise la devise de cette édition des Jeux : *Harmonie et progrès*. Les anneaux sont de couleurs brillantes pour montrer que l'idéal olympique promeut la paix dans le monde. L'image de l'athlète qui porte la torche olympique représente le progrès continu de l'humanité vers le bonheur et la prospérité. Le dessin est réalisé à l'ordinateur et les couleurs utilisées sont un mélange de bleu clair et d'orange foncé qui symbolisent le pays du matin calme.



1988. Séoul, Corée du sud



1992. Barcelone, Espagne

L'affiche officielle de cette édition espagnole des Jeux Olympiques, créée par Josep Maria Trias, montre un athlète franchissant un obstacle représenté par les anneaux olympiques. Le tracé du geste réduit cette silhouette à la tête (de la couleur bleue de la Méditerranée), aux bras (d'un jaune lumineux et ouverts en signe d'hospitalité) et aux jambes (d'un rouge vif, symbole de vie). À chaque point d'inflexion de l'emblème, ainsi que sur les anneaux olympiques, un dégradé de couleurs est ajouté afin d'accentuer l'aspect dynamique de l'image.

Pour célébrer le centenaire des Jeux Olympiques modernes, Primo Angeli produit une affiche qui allie symboles classiques et contemporains. L'athlète est au centre de l'illustration, sur un fond aux couleurs olympiques. Sur son torse apparaît en gris clair la flamme de l'emblème des Jeux d'Atlanta 1996. À travers ce dessin, l'intention de l'artiste est de représenter de manière égale aussi bien un homme qu'une femme, ainsi que toutes les ethnies des participants aux Jeux Olympiques.



1996. Atlanta, États-Unis



2000. Sydney, Australie

L'affiche montre *Millenium man*, l'emblème des Jeux représenté par un personnage en mouvement composé de boomerangs, en référence à la culture autochtone du pays. Au-dessus de lui, un éclair blanc qui représente la fumée du flambeau olympique, rappelle les formes de l'Opéra de Sydney, bâtiment qui apparaît également dans le bas de l'image. *Millenium man* est placé sur un fond bleu sur lequel, en arrière-plan, se détache une silhouette humaine de même que les noms des villes participantes écrits en petits caractères.

L'affiche arbore l'emblème des Jeux créé par deux studios d'arts graphiques (Wolff Olins et Red Design Consultants). Il représente une couronne d'olivier, allusion aux Jeux Olympiques de l'Antiquité où elle était la récompense des vainqueurs. Cet arbre sacré était également le symbole de la cité-état antique d'Athènes. Symbole de paix, la branche d'olivier forme un cercle ouvert, comme une invitation à se rapprocher et à intégrer les idéaux olympiques. Les couleurs bleue et blanche rappellent la mer et le ciel grec.



2004. Athènes, Grèce



2008. Pékin, Chine

L'affiche officielle des Jeux de Pékin montre des oiseaux qui volent au-dessus d'un paysage montagneux. L'emblème des Jeux, *Beijing en dansant*, figure sur la partie haute de l'affiche. Il représente une silhouette humaine courant et dansant, formée à partir du caractère chinois *jing* (qui signifie « la capitale »).

C'est Rachel Whiteread, dont le nom apparaît sur l'affiche, qui a réalisé *LOndOn 2012*. On y voit des cercles aux couleurs olympiques qui se superposent. Référence aux cinq anneaux du drapeau olympique, ces cercles, qui semblent avoir bavé et qui font penser à des traces de bouteilles ou de verres laissées sur une table, symbolisent le souvenir d'une rencontre sociale, comme les spectateurs des Jeux Olympiques ou la réunion des athlètes dans le stade lors de la cérémonie d'ouverture.



2012. Londres, Angleterre



2016. Rio, Brésil

Cette affiche reprend, sur fond blanc, l'emblème des Jeux de Rio 2016 créé par l'agence de design Tatil. Dans une forme qui rappelle celle de l'emblématique Mont du Pain de Sucre à Rio, des athlètes se regroupent en une étreinte chaleureuse. Ayant pour essence les concepts de passion et de transformation, l'emblème traduit les notions d'esprit olympique, de nature exubérante, de diversité harmonieuse et d'énergie contagieuse.

L'affiche de ces Jeux de Tokyo 2020 (qui se déroulent en 2021 !) représente un cercle en damier de couleur indigo suivant le motif *ichimatsu moyō*. Ce motif traditionnel de la culture japonaise a été créé par l'acteur de théâtre Sanogawa Ichimatsu (1722-1762), lequel portait souvent des kimonos bleus et blancs recouverts de ce motif. Dans le logo, chaque rectangle figure un pays participant aux Jeux.



2021. Tokyo, Japon